

LA MONADE, DIVIN PÈLERIN

[DS III, 53]

La nature – dans l'homme – doit devenir un composé d'Esprit et de Matière, avant qu'il devienne ce qu'il est, et l'Esprit latent dans la Matière doit être graduellement éveillé à la vie et à la conscience. La monade doit passer par des formes minérale, végétale et animale, avant que la Lumière du Logos soit éveillée dans l'homme-animal. C'est pourquoi, jusqu'à ce moment-là, ce dernier ne peut être appelé "Homme", mais doit être considéré comme une Monade emprisonnée dans des formes qui changent sans cesse.

[15@380]

Le terme "monade" est employé pour signifier la première différenciation de la Vie Unique, si toutefois une phrase aussi paradoxale peut être employée. Son usage ne peut être permis que du point de vue du soi personnel, encore limité et emprisonné dans la conscience du "Je".

Les trois lois essentielles d'Expansion, de Retour monadique et d'Évolution solaire

[3@1040]

1. La loi d'Expansion

Cette loi d'une expansion évolutionnaire progressive de la conscience habitant chaque forme, est la cause de la forme sphérique de toute vie dans l'ensemble du Système solaire. C'est un fait de la nature que tout ce qui existe habite dans une sphère. L'atome chimique est sphéroïdal ; l'homme habite une sphère, comme le Logos planétaire et le Logos solaire, cette sphère étant la forme que prend la matière quand sa propre activité interne et l'activité de la forme travaillent à l'unisson. Les deux types de force – rotatoire et cyclique en spirale – sont nécessaires à ce résultat.

[3@1042]

On nous dit dans la Doctrine Secrète que "les sept Rayons solaires se dilatent jusqu'à former sept Soleils et embraser tout le Cosmos". C'est ceci qui produit la combustion finale et introduit le grand pralaya, mettant fin à l'incarnation logoïque. Ceci s'effectue selon la Loi d'Expansion et cause ce fusionnement et union finale des sept Schémas planétaires sacrés qui marquent la réalisation du but et leur perfection ultime.

Dans la littérature occulte ce terme "loi d'Expansion" est limité à l'étude des sept Rayons et à la question des initiations planétaires.

[3@1046] 2. La loi de Retour monadique

Ici il est possible d'étudier la Monade du point de vue cyclique et énergétique et d'éloigner temporairement notre pensée de l'aspect de la manifestation que nous appelons humaine ou l'homme. En examinant le "Pèlerin Divin" nous pouvons l'étudier comme se manifestant sous la forme de :

- trois points focaux d'énergie ou de force ;
- trois feux, chacun produisant un effet déterminé et chacun à son tour produisant des effets réciproques ; en relation avec le Système solaire, ces trois feux, sur le plan cosmique, sont appelés : [3@1047]
 - Soleil spirituel central – essentiel – ;
 - Soleil – subjectif –, appelé "Cœur du Soleil" ;

- Soleil physique – objectif – et la même pensée peut s’appliquer à la manifestation monadique.

Les trois centres monadiques sont caractérisés par différents types d’énergie :

- monadique énergie dynamique impulsion électrique feu pur ;
- égoïque énergie magnétique impulsion radiante feu solaire .
- Personnel énergie individuelle impulsion rotatoire feu par friction.

Le premier produit la lumière, le second la chaleur et le troisième l’humidité ou concrétion. Par l’interaction des trois types de forces constituant les trois aspects monadiques, un rythme s’établit qui aboutit à la formation d’un cercle infranchissable ou sphère ovoïde, où le pèlerin est enfermé et qui contient en lui-même trois centres de force majeurs, correspondant :

- aux trois centres logoiques majeurs lorsqu’on envisage le côté force ou subjectif de l’existence ;
- aux trois atomes permanents si le côté purement objectif est en question ;
- à une pulsation cyclique, qui est la cause de toute impulsion évolutionnaire.

Ces impulsions évolutionnaires peuvent être considérées comme étant au nombre de trois dans le Système solaire ou dans la monade.

Il y a l’impulsion qui conduit chaque atome à l’autodétermination de soi ; c’est le secret du phénomène appelé individualisation. C’est principalement la force appelée Brahmâ. Il y a l’impulsion qui force l’atome individuel à déterminer son groupe ; c’est le secret du phénomène appelé "initiation" ou processus du passage de la Vie autodéterminée et individualisée, ou humaine, dans le règne supérieur. C’est la totalité de la force de Vishnu, le second aspect et il produit les états de conscience supérieurs.

Il y a finalement l’impulsion qui force les groupes planétaires, la totalité des atomes et des forces à la réalisation consciente de la nature du groupe englobant tout l’atome solaire.

[3@1054] 3. La loi d’Évolution solaire

C’est, naturellement, un truisme que de dire que la loi d’Évolution solaire est la somme de toutes les activités mineures. Nous pourrions examiner cette question par rapport à l’atome planétaire et à l’atome solaire. L’atome planétaire, comme toute autre chose dans la nature, a trois activités principales.

Il tourne sur son axe, effectue une révolution cyclique à l’intérieur de son cercle infranchissable et fait preuve ainsi de son énergie inhérente. Que signifie cette phrase ? Sûrement que les milliards d’atomes composant le corps planétaire – dense ou subtil – suivent un cours orbital autour de l’unité centrale, positive et énergétique.

Ce centre dynamique de force doit être considéré comme existant naturellement en deux "endroits" – s’il est permis d’utiliser un terme aussi impropre – selon le stade, l’usage et le type particulier de l’Entité planétaire occupant la forme :

- dans ce qui correspond au centre de la tête chez l’homme, si le Logos planétaire est de développement très avancé ;
- dans la correspondance planétaire du centre du cœur. Le centre de la gorge, évidemment, vibre toujours chez tous les Logoï, car ce sont des Créateurs pleinement intelligents ayant atteint la perfection de cette faculté dans un Système solaire précédent.

[3@1060] 4. La loi de Radiation

La radiation est l’effet extérieur produit par toutes les formes de tous les règnes, quand leur activité interne a atteint un tel stade d’activité vibratoire, que les murs limitatifs de la forme ne constituent plus une prison, mais permettent à l’essence subjective de s’échapper. Ceci marque un point spécifique de réalisation dans le progrès évolutionnaire ; ceci est également vrai de l’atome de substance dont s’occupent le chimiste et le physicien, quand ils travaillent avec les éléments, des formes du règne végétal, des formes du règne animal,

humain, et aussi divin. Sous certains angles de vision elle pourrait être considérée comme la "vraie forme" – du point de vue occulte la forme éthérique d'énergie – faisant sentir sa présence de telle manière qu'elle devient évidente même pour le savant :

- dans toutes les conclusions occultes c'est du corps d'énergie que l'on parle et de la vie subjective qui sous-tend la forme et que l'on considère comme d'importance suprême ;
- la manifestation objective dense, ainsi que cela a été fréquemment réitéré, n'est pas considérée comme un principe ; l'occultiste ne s'occupe que des principes.

La radiation de la forme éthérique

[3@1063] La cause de la Radiation

Il nous faut donc examiner :

- ce qui irradie ;
- ce qui est la cause subjective de la radiation.

On pourrait très brièvement affirmer que, lorsqu'une forme devient radioactive, certaines conditions ont été réalisées et certains résultats obtenus, conditions et résultats que l'on pourrait résumer comme suit : la forme radioactive est celle qui a parcouru ses cycles désignés, selon sa Roue de vie grande ou petite, qui a tourné à une fréquence adéquate, de sorte que l'essence de vie volatile est prête à s'échapper de cette forme et à se fondre dans la forme plus grande, dont la plus petite n'est qu'une partie.

La radiation se produit quand la forme éthérique ou vraie forme devient sensible et répond à certains types de force. La radiation, telle qu'on la comprend au sens occulte, ne concerne pas le fait de s'échapper de la forme physique ou dense, mais la période dans la vie de toute unité vivante – atomique, humaine ou divine – où le corps éthérique ou prânique est dans un état tel qu'il ne peut plus limiter ou retenir la vie qui l'habite.

La radiation apparaît quand la vie interne de tout atome se suffisant à lui-même, est contrebalancée par une incitation ou force d'attraction plus forte, émanant de la plus grande Existence qui enrobe l'atome, ce dernier n'étant qu'une partie du corps de cette plus grande Existence. Ceci néanmoins n'est vrai que lorsqu'il s'agit de l'attraction sur la vie essentielle, par la vie essentielle de la plus **[3@1064]** grande forme ; ceci n'est pas dû au pouvoir d'attraction de l'aspect formel de la plus grande vie.

L'atome au sein d'une forme tourne autour de son axe, suit sa propre révolution et vit sa propre vie interne. Ceci concerne sa prise de conscience primaire.

À mesure que le temps passe, il acquiert une perception magnétique du caractère attirant de ce qui l'enveloppe de toutes parts et devient conscient de la forme qui l'entoure. C'est la prise de conscience secondaire, mais elle concerne encore ce que, faute d'un meilleur terme, nous appelons la Matière. Il y a donc interaction entre l'atome et les autres atomes.

Plus tard, l'atome au sein de la forme s'aperçoit que non seulement il tourne sur son axe, mais qu'il parcourt aussi une orbite autour d'un plus grand centre de force à l'intérieur de la plus grande forme. C'est sa prise de conscience tertiaire, due à ce qu'il ressent l'attraction magnétique du plus grand centre, ce qui provoque chez l'atome une impulsion qui le pousse à se mouvoir dans le cadre de certains cycles spécifiques. Ésotériquement, cette prise de conscience concerne la Substance ou vraie forme au sein de la forme objective.

Finalement, la force d'attraction du plus grand centre devient si puissante que la vie positive au cœur de l'atome – quel que soit le type de l'atome et quel que soit le règne de la nature – ressent la force **[3@1065]** de l'énergie centrale qui maintient sa cohésion avec

d'autres atomes et leur permet de remplir leur fonction. Cette énergie pénètre le cercle infranchissable, évoque une réponse de ce que l'on pourrait appeler les vies électroniques ou négatives se trouvant à l'intérieur de la périphérie atomique, mais n'évoque pas de réponse du noyau positif essentiel de l'atome. Ceci est dû à ce que la vie essentielle de tout atome, son aspect positif le plus élevé, est toujours de la même nature que celle de la grande vie qui l'attire à elle. Quand ceci est ressenti de manière suffisamment forte, le cycle atomique est terminé, la forme dense est dispersée, la vraie forme est dissipée et la vie centrale s'échappe à la recherche de son plus grand point focal magnétique.

[3@1074] La radiation dans les cinq règnes

La cause de la radiation est la réponse de la vie positive de tout atome au pouvoir d'attraction de la vie positive du plus grand atome. En d'autres termes, on pourrait dire que la vie dévique de toute forme atomique poursuit son évolution et, par une série de "libérations", se transfère au cours des cycles manvantariques du règne dont elle sort à un autre règne, jusqu'à ce que chaque atome soit parvenu à l'autodétermination et donc que le Dessein de l'Homme Céleste pour tel mahamanvantara particulier soit réalisé de façon satisfaisante.

Quand la question est envisagée dans son ensemble et non du point de vue d'un seul règne, il existe dans le processus évolutionnaire cinq unifications majeures.

1. Unification avec le règne minéral.
2. Unification de la monade minérale avec le règne végétal.
3. Unification de la monade végétale avec le règne animal. La vie progressive a maintenant effectué trois unifications ou étendu sa réalisation trois fois.
4. Unification avec le règne humain.
5. Unification avec l'Homme Céleste ou grande Vie planétaire.

Parmi ces cinq stades, l'un deux est considéré dans ce Système solaire comme le plus important ; c'est l'unification avec le règne humain.

[3@1075] La période radioactive est de beaucoup la plus longue dans le règne minéral et la plus courte de toutes dans le règne humain. Nous ne nous occupons pas de la radiation dans le règne spirituel à la fin du mahamanvantara.

Pendant cette Ronde et selon une décision planétaire, le processus consistant à produire la radiation humaine ou "libération" est artificiellement stimulée par la méthode que nous appelons initiation, et le raccourci vers la purification intensive et la stimulation est ouvert à tous ceux qui sont prêts à passer par le feu alchimique divin.

[3@1077] Dans tous les cas, ce qui irradie de chaque règne de la nature est le même ou identique. L'être humain radioactif est de la même nature – différent seulement en degré et par la réponse consciente – que le minéral radioactif ; dans tous les cas c'est la vie centrale positive, l'étincelle électrique ou ce qui est sa correspondance qui irradie. Il y a donc sept correspondances sous ce rapport dans le Système solaire, sept types qui irradient ou sept classes d'Entités qui font preuve d'aptitude à transcender leur mouvement normal et à se transférer dans une sphère plus grande à un moment donné de l'évolution.

1. La monade du règne minéral ou noyau central positif de tous les atomes et éléments.
2. La monade du règne végétal ou vie centrale positive de toute plante et de tout végétal.
3. La monade du règne animal ou vie positive de chaque type.
4. Les monades humaines dans leurs myriades de groupes.
5. La Monade de n'importe quel type ou forme.
6. La Monade planétaire, somme de toutes les vies faisant partie du Schéma planétaire.

7. La Monade solaire, somme de toutes les vies du Système solaire. Chacune est d'abord rotatoire dans son activité, ou centrée sur elle-même ; plus tard chacune fait preuve à la fois de son mouvement originel et d'activité cyclique en spirale. Elle devient ainsi "consciente" de la forme et finalement devient radioactive. Pendant cette période finale elle transcende la forme et s'en échappe, prenant ainsi conscience et étant apte à participer à l'activité du tout encore plus grand qui l'enveloppe.

[3@1078] La radiation et la loi des Cycles

Cette période, si on se rapporte au grand cycle, commença lorsque la Porte de l'initiation fut ouverte aux temps atlantéens, mais beaucoup de cycles mineurs sont survenus, car l'influx dans le cinquième règne est également gouverné par la loi cyclique, par le flux et reflux périodique.

À la fin de la quatrième race-racine, il y eut une période de nette radioactivité et beaucoup de centaines d'hommes sortirent de la quatrième Hiérarchie créatrice pour entrer dans une autre plus élevée. Beaucoup de postes jusque-là occupés par des Entités vénusiennes furent laissés libres, afin que notre humanité puisse les occuper. Une vaste radiation inter Chaîne **[3@1079]** se produisit lorsque beaucoup de Kumaras et certaines Entités moindres quittèrent notre Chaîne terrestre et entreprirent un travail plus subtil et plus avancé. L'activité reflua progressivement jusqu'à ce qu'un nouveau cycle périodique apportât des influences qui produisirent une nouvelle radiation, moins forte cependant que la précédente.

Une autre période de radioactivité survint aux temps du Bouddha et nombreux furent ceux qui atteignirent l'état d'Arhat à ce moment-là. Cette période fut le point culminant de ce qu'en termes occultes on nomme "un cycle du troisième degré" et, depuis lors, un semblable degré de radioactivité n'a pas été atteint.

La radiation humaine fut très faiblement ressentie aux temps du Christ, mais elle ne dura qu'environ deux cents ans, et bien que de ci, de là quelques individus soient parvenus au but, les hommes en grand nombre n'ont cependant pas passé avec succès par les feux de la transmutation, transcendant ainsi le règne humain.

Le cycle est à nouveau sur l'arc ascendant. Au quatorzième siècle environ, le règne humain commença à être nettement radioactif et nous allons vers l'accomplissement d'un "cycle du second ordre", ou période de transcendance d'activité encore plus grande qu'au temps du Bouddha. On s'apercevra de son importance lorsque certaines conditions auront été remplies :

1. quand l'actuel chaos mondial aura disparu ;
2. quand la génération actuelle aura terminé son travail de reconstruction ;
3. quand le grand Seigneur qui arrive aura commencé Sa mission sur terre, accroissant ainsi la vibration de tous les règnes de la nature, mais particulièrement du second et du quatrième ;
4. quand le mouvement, instauré à la fin de chaque siècle par la Loge transhimalayenne sera mis en route et que les Ego psycho scientifiques qui sont ses agents auront fait sentir leur présence ;
5. finalement, quand un certain mouvement sera institué par la Loge, travaillant en rapport avec la quatrième race-racine ; cela fera **[3@1080]** partie du processus de stimulation et aura pour résultat de rendre radioactifs certains des plus éminents penseurs de cette race.

LA MONADE DIVINE ET LA MONADE HUMAINE

[3@260]

L'homme, dans son essence, est la Triade supérieure se manifestant par une forme évoluant progressivement, le corps égoïque ou causal, et utilisant la personnalité inférieure triple comme moyen de contact avec les trois plans inférieurs. Tout ceci a pour objet le [3@261] développement de la soi-conscience parfaite.

Au-dessus de la Triade, se trouve la Monade ou le Père dans les Cieux – facteur abstrait pour l'homme qui voit les choses à partir du plan physique.

La Monade, pour l'homme, occupe la position de l'Absolu, de même que le Logos indifférencié représente l'Absolu pour la Trinité – les trois Personnes de la manifestation Logoïque.

1. La Monade.
2. La Triade atma-buddhi-manas ou volonté spirituelle, intuition, et mental supérieur.
3. Le corps égoïque ou corps causal, réceptacle du principe bouddhique. Ce corps doit être construit par le pouvoir du mental. C'est la manifestation des trois.
4. La nature inférieure triple, point de l'objectivité la plus dense.
5. La nature inférieure triple est dans son essence un quaternaire :
 - le véhicule éthérique ; le pranâ ou vie qui anime ;
 - kama-manas ;
 - le mental inférieur. Manas, ou cinquième principe, forme le lien entre l'inférieur et le supérieur.

Nous avons donc nos quatre inférieurs, nos trois supérieurs, et la relation entre eux, le principe du mental. Nous avons donc sept facteurs, formés par l'union des trois, et des quatre, et un autre facteur, ce qui fait huit. Les sept ultimes apparaîtront quand buddhi et manas seront unifiés.

[15@379]

L'intégration de l'énergie

L'intégration ici se réfère au fait d'amener dans le champ d'activité magnétique qui en résulte, cinq différents types d'énergie.

1. L'énergie physique et l'énergie émotionnelle sensible sont réunies et forment finalement une force d'expression.
2. L'énergie physique, l'énergie émotionnelle sensible et l'énergie mentale sont également mises en relation ; un puissant tourbillon de force est ainsi créé qui devient en définitive si systématisé et intégré que nous appelons son expression Personnalité ; avec le temps, cet agrégat devient une puissance [15@380] réelle qui ainsi complète le quadruple homme inférieur.
3. Ces quatre types d'énergie sont ensuite mis en relation avec l'ego ou l'âme. Ceci fait alors entrer en jeu un autre type d'expression d'énergie plus élevé, et ainsi les cinq énergies s'intègrent, se fondent et fusionnent ensemble.

Ces cinq énergies, reliées correctement les unes aux autres, produisent un centre de force active par le moyen duquel la Monade peut travailler, le terme Monade étant employé pour signifier la première différenciation de la Vie Unique, si toutefois une phrase aussi paradoxale peut être employée.

[3@573]

Si nous arrivions à nous représenter une swastika à dix bras, tournant à angles droits, d'une radieuse couleur verte, les dix bras étant issus d'un soleil central éclatant, pourrions-

nous avoir une idée de la forme-pensée constituant la base du premier Système, le système de l'activité.

La forme-pensée de base du deuxième Système incarne la swastika verte de la première manifestation et y ajoute des cercles bleus concentriques et entrelacés, par groupes de trois, reliés par un grand cercle. Ces deux symboles évidemment existent dans des dimensions supérieures.

Le symbole du prochain Système est inconnu.

Après avoir saisi et admis ces trois idées de base, nous pouvons maintenant aborder l'action de ces lois du Système sur les sept plans, en nous rappelant toujours que, sur chaque plan, ces sept lois demeurent valables sur le sous-plan leur correspondant numériquement. Voici une brève illustration.

La quatrième loi de Maîtrise Magnétique, par exemple, exerce une influence dominante sur le quatrième sous-plan de chaque plan dans la quatrième Ronde et particulièrement sur la quatrième race-racine. La correspondance est donc la suivante.

4 ^e loi	Maîtrise Magnétique.
4 ^e Rayon	Harmonie ou Beauté.
4 ^e plan	Plan bouddhique [3@574]
4 ^e sous-plan	Maîtrise magnétique bouddhique.
4 ^e Ronde	Magnétisme physique dense, gouvernant la manifestation sexuelle sur le plan physique, inspiré par le désir astral, réflexion du désir bouddhique.
4 ^e race-racine	La race atlantéenne, chez qui ces caractéristiques se manifestèrent particulièrement.

Les différents types de monades

[3@575]

Les monades humaines

La quatrième Hiérarchie créatrice, celle des monades humaines doit apprendre à vibrer positivement, mais les dévas suivent la ligne de moindre résistance ; ils demeurent négatifs, choisissant la voie de l'acquiescement, de l'obéissance à la loi.

Seules les monades humaines, et cela uniquement dans les trois mondes, suivent la ligne positive ; par la résistance, la lutte, le combat, le conflit, elles apprennent la leçon de l'acquiescement divin. Néanmoins, grâce à l'accroissement de la friction dû précisément à cette lutte, elles progressent relativement plus vite que les dévas. Cela est nécessaire car elles ont du temps perdu à rattraper.

[DS I, 170]

Chaque Ronde répète le travail évolutif de la Ronde précédente, dans une gamme plus élevée. Et, sauf pour quelques anthropoïdes supérieurs, comme nous l'avons dit, le flot monadique ou évolution interne est arrêté jusqu'au manvantara prochain. On ne peut trop souvent répéter qu'il faut liquider les Monades humaines pleinement épanouies avant qu'une nouvelle moisson de candidats apparaisse sur ce globe, au commencement du cycle suivant. Il y a donc une pause et c'est pourquoi, dans la quatrième Ronde, l'homme apparaît **[DS I, 171]** sur la Terre avant toute création animale.

[DS VI, 31]

La monade humaine, lors de ses premiers débuts, n'est autre que cet Esprit, ou que l'Âme même de cette étoile – planète. De même que notre Soleil projette sa lumière et ses rayons sur tous les corps de l'espace, dans les limites de son Système, de même le Régent de chaque planète-étoile, la Monade Mère, fait jaillir de son sein la monade de chaque âme "pèlerine" née sous sa maison, dans son propre groupe.

[DS VI, 62]

À part les véritables Avatars, comme nous l'avons expliqué plus haut – ce sont les mêmes Rayons – Monades – ininterrompus de leurs propres Flammes-Mères spéciales – appelées Dévas, Dhyân-Chohans ou Dhyâni-Bouddhas, [DS VI, 63] Bouddhas, ou encore Anges planétaires, etc., brillant dans l'éternité æonique comme leurs prototypes.

C'est à leur image que naissent quelques hommes et, lorsqu'on a en vue un but humanitaire déterminé, ceux-ci sont animés hypostatiquement par leurs divins Prototypes reproduits sans cesse par les mystérieuses Puissances qui surveillent et dirigent les destinées de notre monde.

[DS VI, 151]

Chaque être humain est une incarnation de son Dieu ou, en d'autres termes, ne fait qu'un avec son "Père qui est aux Cieux", suivant les paroles que l'on prête à Jésus, un initié. Autant d'hommes sur la terre, autant de Dieux dans le Ciel et pourtant ces Dieux n'en font, en réalité, qu'Un, attendu qu'à la fin de chaque période d'activité, ils sont réabsorbés, comme les rayons du soleil couchant, dans la Lumière Paternelle, le Logos non manifesté, qui se fond à son tour dans l'Unique Absolu.

[DS I, 153]

Les monades spirituelles

Elles passent plusieurs fois autour du cercle entier comme minéraux, plusieurs fois ensuite comme végétaux, et plusieurs fois enfin comme animaux.

[3@824]

Nous n'avons traité que de la moyenne générale des cas, rassemblant nos faits dans les documents auxquels nous avons accès et qui sont répartis en trois groupes, en ce qui concerne cette question, et se rapportent :

- aux monades de pouvoir ;
- aux monades d'amour ;
- aux monades d'activité.

[3@578]

Les Monades de pouvoir doivent mener une lutte beaucoup plus [3@579] rude, d'où le fait fréquemment observé que les personnes placées sur le Rayon du Pouvoir ont si souvent une vie très dure et sont si rarement sympathiques. Il leur faut développer, sur la totalité des six plans, l'aspect Amour qui chez eux n'est pas très marqué.

Une indication nous a été donnée quant au nombre approximatif de monades :

- 35 milliards de monades d'Amour ;
- 20 milliards de monades d'Activité ;
- 5 milliards de monades de Pouvoir ;

ce qui fait un total de soixante milliards de monades humaines.

Les monades de pouvoir, bien qu'en manifestation, sont encore très rares en incarnation. Elles arrivèrent en grand nombre à la fin de la Chaîne lunaire et arriveront de nouveau en force et en grand nombre dans les deux dernières Rondes de la Chaîne actuelle.

[DS II, 190]

Les monades et la métempsychose

Sur notre Globe, pendant la première Ronde, la "création" animale précède celle de l'homme, tandis que les mammifères évoluent de l'homme dans notre quatrième Ronde, sur le plan physique.

Dans la première Ronde les atomes animaux sont attirés dans une cohésion de forme humaine physique, tandis que dans la quatrième le contraire a lieu, suivant des conditions magnétiques développées pendant la vie. C'est là la métempsychose.

Cette cinquième phase de l'évolution, appelée exotériquement la "Création", peut être considérée, dans la Période Primaire et dans la Secondaire, comme étant, dans l'une spirituelle et cosmique, et dans l'autre matérielle et terrestre.

[DS I, 166]

Le quatrième Globe n'a pas de Globe "frère" sur le plan qu'il occupe, et il forme, par conséquent, le couteau de la "balance" représentée par la Chaîne entière.

C'est la sphère de l'ajustement évolutif final, le monde de la balance karmique, la Salle de Justice où se fait la pesée qui détermine la course future de la monade, pendant le reste de ses incarnations dans ce cycle. Et telle est la raison pour laquelle, après que ce point central a été dépassé dans le Grand Cycle – c'est-à-dire après le point médian de la quatrième race, dans la quatrième Ronde, sur notre Globe – il ne peut plus entrer de monades dans le règne humain. La porte est fermée pour ce cycle, et la balance est faite.

Les monades et le karma

[3@591]

La loi de Karma

Cette loi du plan mental, la cinquième, est l'une des lois les plus importantes auxquelles nous ayons affaire à quelque moment que ce soit ; elle se manifestera pleinement dans la cinquième Ronde, la prochaine.

En ce qui concerne la quatrième Ronde, on peut rassembler les faits suivants quant à son fonctionnement.

C'est la loi selon laquelle la personnalité en évolution, au cours de nombreuses vies, construit le corps causal ; elle fixe la matière constituant ce corps, placée là par l'homme au fil des âges et la cristallise. Avant la quatrième initiation, la cristallisation est terminée ; l'éclatement inévitable résultant de la cristallisation de toutes les formes se produit, libérant la vie intérieure en vue de nouveaux [3@592] progrès. Toutes les formes ne sont que des entraves et des limitations ; elles doivent finalement disparaître, mais elles ont leur place indispensable dans le développement de la race. Il arrivera un jour où le corps causal de la race tout entière se désintégrera.

Cette loi gouverne la cristallisation de toutes les formes avant leur éclatement dans le processus d'évolution.

Elle gouverne le moment de la réincarnation, étant une des branches subsidiaires de la loi de Karma. Chacune des sept lois subsidiaires est liée à l'une des lois cosmiques, ou à la loi sirienne de Karma. Il faut toujours se souvenir que la conscience du plan mental cosmique est le but à atteindre pour le Logos et que le Logos de Sirius est à notre Logos solaire ce que l'Ego humain est à la personnalité. La loi de Karma, ou de Fixation

cosmique, est la loi du plan mental cosmique et gouverne la loi correspondante dans notre Système.

Dans la cinquième Ronde, cette loi aura pour rôle de partager les monades humaines en évolution, les cristallisant et les fixant temporairement en deux grandes classes. L'un des groupes – formé de celles qui atteindront le but – se dégagera progressivement de la domination de cette loi et passera sous l'influence de la loi de Maîtrise Magnétique.

L'autre demeurera soumis à cette loi de Fixation dans un état statique, jusqu'à ce que plus tard une occasion favorable se présente ; les formes anciennes seront brisées et au cours d'un autre mahamanvantara, dans sa cinquième période s'offrira la possibilité de plonger à nouveau dans le courant de l'évolution, et pour les esprits emprisonnés, de remonter vers leur source.

Les monades et les trois Systèmes solaires

[17@109]

Le premier Système était masculin.

Le Système actuel, le second, est féminin.

Le troisième Système sera hermaphrodite.

Le fait que la présente Hiérarchie humaine est masculine ou positive ne garantit nullement que tout ce qui se trouve dans le présent Système soit également masculin. En fait c'est la faculté négative ou l'aspect féminin qui dominant bien qu'ils puissent rester méconnus. Cela ressort de quelques indications chiffrées données à l'appui de cette hypothèse.

1. Dans le premier Système solaire, il y avait une évolution dominante, constituée par cent milliards de monades.
2. Dans le présent Système, le second, il y a deux évolutions dominantes, celles des hommes et celle des dévas. Comme indiqué précédemment, il y a 60 milliards de monades humaines. Ajoutez-y l'évolution féminine des dévas, au nombre de 140 milliards, et vous obtenez le total nécessaire de 200 milliards. Ceci vient à l'appui de mon affirmation que le Système actuel est féminin.
3. Dans le troisième Système solaire, le nombre des créatures [17@110] en évolution atteindra le total nécessaire de 300 milliards, que la perfection exige du triple Logos.

Les monades et les Rayons

[3@234]

Chaque monade est située sur l'un des sept Rayons.

[14@162]

Les quatre Rayons d'attribut, qui se synthétisent dans le troisième Rayon d'aspect, expriment les différentes qualités plus en détail que ne le font les trois Rayons d'aspect. De façon générale, les trois Rayons d'aspects trouvent leur expression principale en ce qui concerne l'humanité, par le moyen de trois véhicules périodiques.

Rayon I	Pouvoir	Vie	Idées	La Monade.
Rayon II	Amour-Sagesse	Conscience	Idéal	L'Âme.
Rayon III	Intelligence active	Apparence	Idoles	Personnalité.

Ils trouvent leur expression secondaire dans les trois corps qui forment la personnalité.

Rayon I	Pouvoir	Idées	Corps mental	Dessein-Vie.
Rayon II	Amour	Idéaux	Corps astral	Qualité.
Rayon III	Intelligence	Idole	Corps physique	Forme.

[14@168]

Dans la majorité des cas, le Rayon du centre [14@169] de conscience et le Rayon de la Triade sont différents ; l'un modifie l'autre, le premier étant dit : le Rayon primaire – ou Rayon monadique selon madame Besant – et l'autre étant dit : Rayon secondaire ou individuel.

L'atome manasique est le noyau du futur corps causal dans lequel l'individu passera de vie en vie. Ce corps est évidemment graduellement édifié au moyen de particules de matière de même qualité et de même type que l'atome noyau, et lorsque sa construction est achevée après de longs âges d'évolution, le divin centre de conscience adombrant, qui au cours des âges a aussi évolué individuellement s'unit à lui, et ainsi l'Ego individuel, immortel, commence son ascension à travers le règne humain.

[2@207]

La monade ou sphère aurique supérieure peut être décrite synthétiquement ou en termes de Rayon monadique.

[18@310]

Tout homme spirituel est sur un des trois Rayons majeurs, car les quatre Rayons mineurs d'attribut sont tous absorbés dans le troisième Rayon, celui d'Intelligence Active. Si l'initié est sur le premier Rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Manu, il utilisera et exprimera la volonté innée [18@311] par le canal de la nature atmique ou aspect le plus élevé de la Triade spirituelle, auquel nous donnons le nom inadéquat de "Volonté divine". Les étudiants oublient souvent que la Triade spirituelle, qui est liée à la Monade, sensiblement de la même manière que la personnalité triple est liée à l'âme, exprime les trois aspects majeurs de l'énergie de Shamballa, qui sont tous trois des expressions de la Volonté du Logos planétaire et de son Dessein essentiel.

Si l'initié est sur le deuxième Rayon, et donc s'il travaille dans le Département du Christ, il utilisera la volonté au moyen de buddhi, le second aspect de la Triade spirituelle.

S'il est sur le troisième Rayon et dans le Département du Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation, il travaillera au moyen du mental supérieur, l'aspect inférieur de la Triade spirituelle.

La clé monadique

[DS VI, 146]

L'homme physique – ou son corps – ne participe pas directement à la pure vague d'Essence-divine qui découle du sein de l'Unique en Trois, du Logos Non-manifesté, en passant par le Logos Manifesté.

Pourousha, l'Esprit primordial, touche la tête humaine et s'arrête là. Mais l'Homme Spirituel – la synthèse des sept principes – est en rapport direct avec lui.

L'énumération exotérique habituelle des principes

Le "principe" capital, dont il n'a même pas été fait mention jusqu'à présent, c'est l'Œuf Lumineux", Hiranyagarbha, ou l'invisible sphère magnétique qui enveloppe chaque homme. C'est l'émanation directe :

- du Rayon atmique, sous son triple aspect de Créateur, de Conservateur et de Destructeur – Régénérateur – ;
- de Bouddhi-Manas.

Le septième aspect de cette aura individuelle, c'est la faculté d'assumer la forme de son corps et de devenir le "Radioux", l'Augoeidès lumineux. C'est, à proprement parler, ce qui devient parfois la forme appelée Mâyâvi Roûpa.

[DS I, 154]

En ce qui concerne les monades, la philosophie orientale repousse le dogme théologique occidental qu'une âme nouvellement créée est préparée pour chaque nouveau-né, car ce dogme est aussi peu philosophique qu'il est impossible dans l'économie de la nature. Il faut que le nombre des monades soit limité, qu'elles évoluent, et deviennent de plus en plus parfaites par l'assimilation de nombreuses personnalités successives par lesquelles elles passent dans chaque nouveau manvantara. Cela est absolument nécessaire en vue des doctrines de Renaissance et de Karma, et du retour graduel de la monade humaine à sa source – la Divinité absolue. Par conséquent, quoique les multitudes de monades plus ou moins évoluées soient presque incalculables, elles sont néanmoins en nombre limité comme tout dans cet Univers de différenciation et de fini.

[18@287]

Nous nous occupons ici de la clé monadique, de ce qui fait la synthèse des significations, et de ce qui apporte une signification vitale à la vie de l'initié.

Même si le disciple est capable d'une certaine réceptivité, les termes indispensables qui permettent d'exprimer l'idée ressentie ou de revêtir le concept n'existent pas. Il est donc impossible d'exprimer les idées divines sous leur forme idéale, et de les faire descendre dans le monde de l'âme, puis de là dans le monde des symboles. Ce que je dis aura donc plus de sens vers la fin du siècle, lorsque les hommes se seront remis du chaos et de la cruauté de la guerre, et quand des influences spirituelles supérieures et nouvelles seront diffusées assidûment.

La place et le développement des monades humaines

[3@577]

Le deuxième Rayon et la deuxième loi sont étroitement liés – il [3@578] est intéressant de savoir que c'est sur le deuxième sous-plan du plan monadique que la majorité des monades ont leur habitat ; il y a quelques monades de pouvoir ou de volonté sur le sous-plan atomique, mais elles ne sont pas nombreuses et forment simplement le noyau de la préparation évolutionnaire du troisième Système, le Système de pouvoir.

La majorité des monades sont sur le deuxième sous-plan et ce sont des monades d'Amour.

Sur le troisième sous-plan, on trouve un assez grand nombre de monades d'activité, mais il n'y en a pas autant que de monades d'amour ; ce sont celles qui ont échoué dans le premier Système.

Les monades d'amour reviennent – après la vie dans les trois mondes et après avoir atteint leur but – à leur second plan originel qui est aussi le but des monades d'activité qui doivent développer l'aspect Amour. Dans les cinq mondes de l'évolution humaine, ces deux groupes de monades doivent maîtriser la matière moléculaire et la matière atomique ; ceci est réalisé en utilisant à plein – du moins autant que possible dans notre Système – l'aspect Volonté ou Pouvoir.

[3@46]

La plupart des formes-pensées, en circulation actuellement sont des agrégats de matière, dont les formes sont construites à l'aide de kama-manas (c'est-à-dire de désir faiblement teinté par le mental, produisant un mélange de matière astrale et mentale, à dominante astrale) et largement dues à l'action réflexe élémentaire.

Ces dualités sont l'expression : [3@47]

- du feu actif ou pranâ ;
- du feu latent ou chaleur du corps ;
- de l'énergie mentale du corps mental ;
- des formes-pensées purement mentales, animées par le feu engendré par le Soi, ou cinquième principe, et faisant donc partie de la sphère ou système de contrôle de la monade.

Elles forment un quaternaire ésotérique qui, avec le cinquième facteur, l'étincelle divine de Volonté intelligente, formera les cinq éléments de la manifestation monadique – manifestation qui dans ce cas implique une manifestation purement subjective qui n'est ni tout à fait spirituelle, ni tout à fait matérielle.

[3@537]

Les trois centres principaux du microcosme sont la tête, le cœur et la gorge.

1. Centre de la tête	Monade	Volonté	Esprit
2. Centre du cœur	Ego	Amour	Conscience
3. Centre de la gorge	Personnalité	Activité	Matière

Il apparaît donc que, de même que chez l'homme, ces centres sont en relation avec l'homme spirituel triple, pleinement développé, de même ces trois types de centres, microcosmiques et macrocosmiques, passent progressivement, et de plus en plus sous l'influence vitalisante de l'un des trois aspects du Logos.

[3@538]

Le corps causal, centre du cœur de la monade

Lorsque l'homme a réussi à éveiller ou déployer les neuf pétales, à embraser les neuf rayons ou spirales – ce qui est pratiquement accompli au cours des trois initiations majeures –, les trois pétales intérieurs sont révélés. Ils répondent à la vibration monadique, à l'aspect de l'Esprit pur ; c'est la stimulation ou révélation de ces pétales intérieurs par l'Unique Initiateur à la troisième et quatrième initiations, qui provoque la conflagration finale et la flambée qui consume le corps causal, avec pour conséquence la libération de la Vie ou Feu central positif.

[3@538]

L'œuf aurique de la monade

Le corps causal est la correspondance du centre cardiaque dans la manifestation monadique. C'est la flamboyante roue de feu située à l'intérieur de l'œuf aurique de la monade, qui englobe les cinq plans de la manifestation monadique, c'est aussi le lotus aux douze pétales.

[DS VI, 200]

L'œuf aurique renferme à la fois, l'homme divin et l'homme physique, et a des rapports directs avec eux.

[3@690]

Les Manasaputras et les monades déviques

À mesure que les centres éthériques des Manasaputras sur le quatrième éther cosmique sont vitalisés, ils engendrent une activité croissante sur le plan mental systémique, le gazeux cosmique, de sorte que la conscience de l'Homme Céleste et Son énergie vitale commencent à se faire sentir.

Simultanément et selon la loi, un flot de force mentale ou énergie manasique vient du cinquième plan cosmique, le plan mental cosmique. Cette énergie double, entrant en contact avec celle qui est inhérente au corps physique dense du Logos, produit la correspondance des centres sur ce plan et les groupes égoïques apparaissent.

Ils fusionnent, sous une forme latente, les trois types d'électricité, et sont eux-mêmes des phénomènes électriques. Ils sont composés de ces atomes, ou types de [3@691] vies, qui font partie de la quatrième Hiérarchie créatrice, groupe de monades purement humaines.

De même, cette force triple, engendrée par cette appropriation consciente qu'effectue l'Homme Céleste, anime la substance dévique, et le corps physique dense du Logos planétaire se manifeste objectivement. C'est ce que signifient les affirmations selon lesquelles les dévas n'existent que dans les trois mondes. C'est une affirmation analogue à celle disant que l'humanité n'existe que dans les trois mondes ; néanmoins les monades humaines, dans leurs sept types, existent sur le plan de l'Esprit et, comme c'est le plan de la dualité, les monades déviques s'y trouvent aussi.

Les monades des règnes sub-humains

[3@1096]

Les monades minérales

La monade minérale a un problème légèrement en contradiction avec celui des autres règnes, car elle est spécifiquement l'expression de vies qui furent classées comme ayant échoué dans un Système solaire précédent et qui avaient pour destin de s'immerger dans les formes du règne minéral.

[3@1072]

Le règne végétal répond à un type particulier d'énergie qui produit le phénomène de l'eau ou de l'humidité.

Le règne animal répond à un type d'énergie qui n'est ni feu ni eau, mais une combinaison des deux. Il est aussi le premier des règnes du plan physique qui réponde au son, ou à l'énergie qui émane de ce que nous appelons le bruit. Ceci est un fait occulte digne de la plus sérieuse attention.

L'énergie qui émane de l'Entité qui est la Vie informant le troisième règne de la nature, a cinq voies d'approche, c'est-à-dire cinq centres.

Celle qui anime le règne humain en a sept, car le mental et l'intuition ont été ajoutés.

Dans le deuxième règne il y a trois centres, mais leur manifestation est si obscure qu'elle semble pratiquement inexistante au mental humain.

Dans le règne minéral, le premier, la voie d'approche est limitée à un centre. On observera donc que la stimulation de l'énergie magnétique procède par bonds : 1-3-5-7. Chaque règne démarre avec un équipement spécifique ; pendant le processus d'évolution au sein de ce règne, il y ajoute quelque chose, de sorte que la vie libérée entre dans le règne suivant avec l'ancien équipement plus un facteur.

Le règne humain répond également à l'énergie. Cette fois c'est l'énergie du feu dans sa manifestation la plus élevée au sein des trois mondes. Gardons à la pensée que nous

parlons de l'énergie positive du plus grand Tout, affectant les points d'énergie positive. Nous ne parlons pas de l'énergie de la forme.

[3@463]

Les monades animales

Grâce à l'activité accrue de l'évolution des dévas, et spécialement des dévas des éthers, les bâtisseurs inférieurs seront stimulés et pourront, avec plus de facilité, construire des corps plus réceptifs, de sorte que le corps éthérique de l'homme et de l'animal recevront de manière plus adéquate la force ou pranâ.

[14@168]

L'étincelle divine, le centre divin de conscience en chacun de nous est issu d'un principe le plus élevé de notre Logos ; c'est pour cela que cette étincelle a en elle les potentialités de tous les Rayons, mais au moment où notre Logos engendra en Lui-même ces innombrables centres de conscience divine, chacun d'eux fut coloré par les attributs spéciaux de l'un ou l'autre des Rayons.

Donc au moment où chaque centre fut limité – c'est-à-dire séparé de la conscience absolue du Logos par un voile si fin fût-il de différenciation – on peut dire qu'il appartient nécessairement à l'un des Rayons ; autrement dit, la véritable essence de notre être, l'étincelle centrale, divine en chacun de nous, appartient à l'un des sept Rayons ; c'est ce Rayon qui est le Rayon primaire de l'homme.

Mais il faut encore mentionner une autre influence : celle du Rayon planétaire sous lequel naît chaque être humain. Il faut bien comprendre que ce que l'on appelle l'influence d'une planète est en réalité l'influence de la Hiérarchie gouvernant cette planète. Le Rayon personnel est un facteur important dans le caractère d'un homme pendant le temps d'une existence. Je dis : pendant une existence, mais il se peut que ce soit pendant plusieurs existences, selon les conditions karmiques ; le moment de la naissance est, pour chaque individu, fixe en concordance avec les nécessités karmiques, et il est probable que chacun de nous, quels que soient nos Rayons primaires ou individuels, avons passé des vies et des vies sous l'influence personnelle de chacun des sept Rayons.

[DS I, 161]

La monade n'a aucune relation avec l'atome ou la molécule, tels que les conçoit actuellement la science. On ne peut ni la comparer aux organismes microscopiques autrefois classés parmi les infusoires polygastriques et que l'on comprend maintenant parmi les végétaux dans la classe des algues, ni admettre que ce soit le Monas des Péripatéticiens. Physiquement ou constitutionnellement, la monade minérale diffère sans doute de la monade humaine, qui n'est pas physique et dont la constitution ne peut être représentée par des symboles et des éléments chimiques.

En un mot, de même que la monade spirituelle est Une, Universelle, Sans Bornes et Sans Parties, bien que ses Rayons forment ce que, dans notre ignorance, nous appelons les "monades Individuelles" des hommes, de même la monade minérale – étant à l'arc opposé du cercle – est aussi Une, et d'elles procèdent les innombrables atomes physiques que la science commence à regarder comme individualisés.

Sinon, comment pourrait-on expliquer mathématiquement le progrès évolutif et la marche spiroïdale des quatre règnes ? La monade est la combinaison des deux derniers principes de l'homme, le sixième et le septième, et, pour parler exactement, le mot "monade humaine" ne s'applique qu'à l'âme double – atma-buddhi – et non à son seul principe supérieur, le spirituel et vivifiant atmâ.

Mais comme l'âme spirituelle, séparée de ce dernier – atmâ – ne peut exister, elle a été ainsi nommée... Or, l'Essence monadique ou plutôt cosmique, si l'on peut employer ce terme, quoique la même dans les règnes minéral, végétal et animal, à travers la série des cycles depuis le règne élémental le plus inférieur jusqu'aux dévas, diffère cependant selon l'échelle de sa progression.

Ce serait se tromper que d'imaginer la monade comme une Entité séparée, s'acheminant lentement sur un sentier distinct à travers les règnes inférieurs et s'épanouissant [DS I, 162] après une série incalculable de transformations, en un être humain, comme, par exemple, si la monade d'un Humboldt provenait de celle d'un atome d'amphibole. Au lieu de dire "monade minérale", il aurait fallu, pour employer la phraséologie plus correcte de la science physique qui différencie chaque atome, s'exprimer autrement et dire la "monade en manifestation dans cette forme de Prakriti appelée le règne minéral". L'atome, tel qu'il est représenté dans l'hypothèse scientifique ordinaire, n'est pas une particule de quelque chose, animée par un quelque chose psychique destiné après des âges, à s'épanouir en un homme. C'est une manifestation concrète de l'Énergie universelle, non encore individualisée, une manifestation subséquente de l'unique Monas universel.

L'Océan de la Matière ne se divise pas en ses gouttes potentielles et constituantes avant que l'onde de l'impulsion vitale atteigne le stade évolutif humain. La tendance vers la ségrégation en monades individuelles est graduelle, et dans les animaux supérieurs elle arrive presque à point.

"L'Essence monadique" commence à se différencier imperceptiblement vers la conscience individuelle dans le règne végétal.

[DS I, 164]

Ces monades, ou Étincelles divines, sont par conséquent les Ancêtres lunaires, les Pitris eux-mêmes car ces Esprits lunaires doivent devenir des "hommes", afin que leurs monades puissent atteindre un plan d'activité et de soi-conscience plus élevé, c'est-à-dire le plan des Mânasa-Putras – de ces Êtres qui, dans la dernière partie de la troisième race-racine, douent de "mental" les coques "dépourvues de sens" que les Pitris avaient créées et animées.

L'ÉVOLUTION DES MONADES HUMAINES DE LA QUATRIÈME HIÉRARCHIE CRÉATRICE, CELLULES DU CORPS ÉGOÏQUE

[2@34]

Toutes les monades sont sous le contrôle ou plus exactement constituent une partie de la conscience d'un des Esprits planétaires.

[3@702]

L'énergie de l'être humain, cherchant à s'incarner, et descendant du plan du dessein intensif, le plan mental, dans le véhicule physique sur le sous-plan gazeux, le cinquième, a une certaine analogie avec la stimulation se produisant dans le corps logoïque.

On peut noter un processus quelque peu semblable, en relation avec l'énergie du corps humain stimulant la vie de la cellule individuelle, obtenant sa coopération relativement intelligente dans le travail de groupe et lui permettant de jouer son rôle dans le corps organique. Il en va de même pour les monades humaines, les cellules du corps logoïque.

Quand la science reconnaîtra ce fait – ce qui prendra encore du temps – l'attention se tournera vers les essences volatiles du corps, vers le centre du cœur en particulier, et vers ses relations avec ces éléments gazeux. On s'apercevra que le cœur n'est pas seulement le moteur qui fait circuler les fluides vitaux, mais aussi le générateur d'un certain type d'essence intelligente, qui est le facteur positif de la vie de la cellule.

[23@167]

Pendant une longue période, et à travers maintes incarnations, l'âme – ou le penseur – s'identifie avec cet organe de perception et aussi, dans les stades de début, avec ce qu'elle perçoit par l'image de cet organe.

Elle considère le corps phénoménal qu'elle utilise, le corps physique, comme étant elle-même, ainsi qu'en témoignent les expressions "Je suis fatigué" ou "J'ai faim". Elle s'identifie avec son corps de sensation ou de désir et dit "Je suis en colère" ou "J'ai besoin d'argent". Elle s'identifie avec le véhicule mental et, pensant ceci ou cela, considère que c'est elle-même.

C'est cette identification qui a pour résultat les divergences théologiques et les diversités doctrinales sectaires que l'on trouve partout. En cette cinquième race-racine, et particulièrement en cette cinquième sous-race, cette identification atteint son apogée. C'est l'ère du soi personnel, non du Soi spirituel. Cette prise de conscience de la nature inférieure fait partie du grand processus évolutif, mais doit faire place à la prise de conscience du pôle opposé, le Soi spirituel ; cela se réalise quand l'âme commence à pratiquer la discrimination, d'abord théoriquement et intellectuellement [23@168] – d'où la grande valeur de l'ère actuelle avec son esprit critique et ses polémiques, lesquels font partie du processus sélectif de la planète – ; puis, plus tard, expérimentalement. Cette discrimination conduit finalement à trois choses.

1. La compréhension de la différence existant entre l'Esprit et la Matière.
2. Une compréhension consécutive de la nature de l'âme, qui est le produit de cette union, étant le fils issu de l'union du Père-Esprit et de la Mère-Matière.
3. Un développement par lequel l'âme commence à s'identifier avec l'aspect spirituel et non avec le monde phénoménal des formes. Ce stade ultérieur est grandement favorisé et hâté par la pratique du Raja Yoga, et c'est pourquoi la Hiérarchie a décidé d'offrir cette science à l'occident critique et discriminateur.

L'âme passe par de longs stades au cours du processus d'unification et le mot Yoga concerne l'ensemble du développement évolutif de la monade humaine.

1. L'union de l'âme avec la forme et son identification avec l'aspect matière.
2. L'union de l'homme pensant, ou reflet de la conscience de soi dans les trois mondes, avec l'homme spirituel sur son propre plan.
3. L'union de l'homme spirituel, ou penseur divin, avec son Père dans les Cieux, la Monade ou aspect de l'Esprit.

Le Stade I concerne la période allant de la première incarnation jusqu'au cheminement sur le Sentier de Probation.

Le Stade II couvre la période ascendante qui va, du Sentier de Probation à la [23@169] troisième initiation, sur le Sentier du Disciple.

Le Stade III comprend les stades finals du Sentier de l'initiation.

[6@311]

Tout développement de la compréhension révèle à l'initié une seule Réalité majeure : le fait de l'Existence.

[6@292]

Sur le Sentier de l'initiation, il se développe chez l'initié la minuscule correspondance à "l'Œil planétaire qui voit Tout". L'initié développe les pouvoirs de la monade. Ces derniers sont en relation avec le Dessein divin et avec le monde où se meut Sanat Kumara et que nous appelons Shamballa.

Le mode d'existence de la monade n'a rien à voir avec ce que nous appelons conscience ; il n'y a rien non plus, dans le monde de Shamballa, qui soit de la même nature que le monde phénoménal de [6@293] l'homme des trois mondes, ou même que le monde de l'âme. C'est un monde d'énergie pure, de lumière et de force dirigée ; son aspect est celui de courants et de centres de force, formant tous un dessein de beauté consommée, tous puissamment invocatoires du monde de l'âme et du monde des phénomènes ; c'est donc, en un sens très réel, le monde des causes et de l'initiation.

[6@399]

Pendant la troisième initiation, pour la première fois de son histoire personnelle, l'initié est complètement aligné et peut fonctionner directement du centre de la tête au point le plus élevé de la Triade spirituelle. Vous avez donc la raison [6@400] de l'afflux soudain de gloire transfigurante.

Ceci est l'objectif de l'initiation ; le triangle : procédé, localisation, objectif, est créé ; il apparaît en un éclair, puis – à la fin du processus initiatique – disparaît, laissant néanmoins une tendance permanente, nouvelle, spirituelle et instinctive vers la perception et la vitalité monadiques.

Notez donc comment cette information – en signalant l'attitude du troisième œil pendant ce processus initiatique et sa nouvelle fonction en relation avec la monade – jette une lumière nouvelle sur le travail de la monade. Ce troisième œil est maintenant réceptif à la lumière venant de sa source la plus haute ; il suspend son activité allant vers l'extérieur et fonctionne comme une lentille reflétant la lumière et parvenant à la plus haute vision intérieure possible, vu le point particulier d'évolution atteint.

Tout ceci constitue une activité qui – excepté pour les initiés du plus haut degré – reste très mystérieuse. Néanmoins, l'étude de l'utilisation du troisième œil à la troisième initiation apportera l'illumination quant à l'enseignement selon lequel la monade est au Logos planétaire, ce que le troisième œil – dans sa fonction initiatique – est au disciple du troisième degré d'initiation.

La monade est la source de lumière – et non seulement pour la famille humaine – et elle reçoit la lumière du Soleil triple ; c'est la lentille à travers laquelle la lumière du Logos

solaire peut affluer vers le Logos planétaire, maintenant avec fermeté dans cette lumière la vision, le dessein, la volonté et l'intention créatrice du Logos planétaire.

[6@294]

Quand nous en arrivons au grand organe de révélation universelle, le principe monadique fonctionnant au moyen d'une lumière extra planétaire, nous entrons dans des domaines indéfinissables pour lesquels aucune terminologie n'a été créée, et que seuls les initiés au-delà du troisième degré peuvent envisager.

[18@30]

Quand l'ardente lumière de la monade est focalisée directement sur la personnalité, via l'antahkarana et non particulièrement via l'âme, elle produit un feu ardent qui consume tous les obstacles, selon un processus suivi et régulier.

En d'autres termes, quand l'aspect Volonté affluant de la monade se focalise dans la volonté personnelle – telle que le mental peut la saisir et en avoir conscience –, elle détruit, comme par le feu, tous les éléments de la volonté du petit soi. Quand l'énergie de Shamballa se déverse et prend contact directement avec l'humanité – en évitant la transmission par la Hiérarchie, qui jusque là avait été habituelle –, il se produit ce que nous voyons dans le monde aujourd'hui, une conflagration destructrice ou terrain ardent mondial.

Quand l'antahkarana de groupe sera correctement construit, la volonté de groupe individualisée disparaîtra dans la pleine conscience du dessein monadique, ou volonté claire et dirigée.

[3@865]

Le second stade est celui où l'énergie des six centres inférieurs :

- la gorge ;
- le cœur ;
- le plexus solaire ;
- la rate ;
- les organes de génération ;
- la base de la colonne vertébrale ;

sont transférés – dans l'ordre prévu selon le Rayon et sous-rayon de l'homme – à leurs correspondances dans le centre de la tête. Ces sept centres de la tête sont le reflet dans le microcosme de ces "demeures préparées dans les Cieux" qui reçoivent l'énergie septuple de la monade. Ce sont les chambres préparées par l'énergie inférieure qui doivent recevoir "l'énergie de l'âme ou énergie psychique supérieure".

[11@170]

Il y a sept de ces "points" ou "joyaux" exprimant la nature septuple de la conscience, et lorsqu'ils sont amenés un par un à l'expression vivante, les sept sous-rayons du Rayon monadique dominant se manifestent aussi l'un après l'autre, de sorte qu'en temps voulu, chaque disciple initié est un fils de Dieu en pleine gloire manifestée.

[16@605]

Ces sept énergies de Rayon qui expriment la Volonté divine sous sept formes différentes sont les suivantes.

Rayon I	La volonté d'initier.
Rayon II	La volonté d'unifier.

Rayon III	La volonté d'évoluer.
Rayon IV	La Volonté d'harmoniser ou de relier.
Rayon V	La volonté d'agir.
Rayon VI	La volonté de causer.
Rayon VII	La volonté d'exprimer.

Ces sept aspects de Rayon de la Volonté, qui sont le but des initiations supérieures et qui incorporent ce que les Maîtres eux-mêmes s'efforcent de comprendre, représentent ce qui fleurit dans la monade quand les âmes ont atteint une expression parfaite par l'intermédiaire de l'humanité.

Les cycles d'évolution de la monade

[3@1088]

Nous pourrions considérer que la monade de l'être humain passe par des cycles analogues à ceux que parcourt l'Homme Céleste.

Il y a tout d'abord un vaste cycle de développement par lequel passe "l'étincelle". Ceci couvre la période de trois Systèmes solaires majeurs – le précédent, l'actuel et le prochain. Dans ces trois Systèmes, la totalité du Passé, du Présent et de l'Avenir cosmiques, incarnant les trois aspects de la Vie divine du Logos solaire sont amenés à leur point de perfection dans la monade individualisée. Dans notre Système solaire par exemple, certains développements ne sont que la récapitulation de processus évolutionnaires, subis dans un Système solaire précédent ; la clé de ceci réside dans l'examen du principe manasique ou mental. Les anges solaires, facteur intelligent d'individualisation, étalent – sous certains angles de vision – le produit d'un Système antérieur et ils atteignent, dans l'actuel système, le moment où les formes des trois règnes eurent atteint un point de développement synthétique leur permettant d'être influencées et de recevoir l'empreinte d'en haut. Dans ce concept nous avons une idée analogue à celle des monades arrivant aux temps atlantéens qui, s'étant individualisées sur une autre Chaîne, s'attardèrent dans les espaces interplanétaires, jusqu'à ce que les conditions sur Terre fussent telles que l'occupation de formes adéquates devint possible. La correspondance n'est pas exacte, mais elle indique la vérité. Le vaste cycle de développement – qui rendit l'évolution ultérieure possible – précéda notre Système solaire et pourrait être considéré comme la correspondance monadique d'une Roue cosmique.

[3@1047]

La monade, sur laquelle agit l'Homme Céleste, forme intelligemment son cercle infranchissable. Á ce moment-là, son travail cesse du point de [3@1048] vue purement monadique ; la vie inhérente de l'atome de matière ainsi constitué produit les phénomènes ultérieurs. La vie rotatoire des atomes et leur interaction, modifiée par la Vie du groupe planétaire ou Homme Céleste, poursuivie pendant de longs âges, cause les phénomènes des divers stades involutifs jusqu'au point où certains atomes ont évolué jusqu'à la conscience de l'homme animal. Pendant toute cette période inconcevable – en relation avec notre sphère, la Terre –, les milliards de vies atomiques ont suivi leur cours, recevant l'énergie de la vie de la monade, qui palpite au moyen du cœur monadique sur le plan spirituel ; elles ont également répondu au rythme plus large de l'Homme Céleste. C'est ce qui a produit la concrétion progressive et amené l'homme animal au stade où l'attraction de la monade vers le haut commence à être ressentie. D'autre part, la monade sur son propre plan commence à répondre à l'énergie de la forme inférieure, engendrée par cette dernière, les deux rythmes entrent en contact, l'individualisation se produit et le pèlerin se manifeste

dans sa vraie nature. Alors – en ce qui concerne la monade – la vie progressive en avant commence. Elle est en vérité cyclique, répétitive et en spirale.

Au début l'action ou interaction entre la forme atomique inférieure rotatoire et l'influence de la monade est léthargique, lente et lourde ; la forme retarde l'action de la monade et sa vibration perçante tend à compenser l'action de la vibration supérieure.

Progressivement, à mesure que les spirales jouent leur rôle d'entraînement, la vibration supérieure est ressentie et l'activité ou mouvement est plus équilibré mais plus léger. Ainsi les cycles se suivent jusqu'à ce que le rythme ou la vibration supérieure soit si dominant que l'influence de la forme est neutralisée, ce qui conduit finalement à son rejet. Simultanément le rythme le plus élevé de tous est ressenti, conduisant à une activité accrue sur les plans les plus élevés et produisant en son temps la négation de la vie véhiculaire de l'Ego.

[3@885]

La transmission directe de force depuis les plans supérieurs à l'homme du plan physique

- du centre logoïque ou Logos planétaire, à la monade sur son propre plan ;
- de cette monade à l'une des trois rangées de pétales, selon l'aspect ou le Rayon ;
- de la rangée de pétales envisagée comme unité à l'un des pétales du cercle, selon la qualité et le type de force, le pétale étant utilisé comme agent de transmission ;
- de ce pétale particulier dans lequel la force est momentanément centrée dans l'un des atomes permanents, à nouveau selon le rayon et type de force ;
- de l'atome permanent, via le triangle atomique et les centres mental et astral, à celui des trois centres supérieurs du corps éthérique qui se trouve particulièrement en cause ;
- du centre éthérique au cerveau physique.

[2@56]

Le microcosme n'a qu'à répéter le travail du macrocosme.

L'esprit ou la monade sur son propre plan fait résonner la note, sa note hiérarchique, et il descend en incarnation. C'est à la fois la [2@57] note d'attraction et d'expiration. La personnalité, le reflet de cette monade au point le plus dense dans l'évolution, est reliée à la monade, par la force attractive du Mot sacré énoncé par sa monade sur sa note et sur son propre sous-ton.

Mais le travail d'expiration est déjà accompli. C'est l'involution. Le travail d'inhalation ou de réabsorption dans la source avance.

Quand la personnalité trouve pour elle-même, après des vies d'efforts et de recherches, sa note spirituelle avec le ton et le sous-ton justes, qu'en résulte-t-il ? Elle s'accorde avec sa note monadique, elle bat au même rythme, elle vibre avec la même couleur, la ligne de moindre résistance est à la fin trouvée, et la vie intérieure est libérée et retourne vers son propre plan. Mais ce travail de découverte est très lent et l'homme doit découvrir l'accord avec des précautions infinies.

Il trouve d'abord la tierce de la personnalité et la fait résonner, le résultat se manifestant par une vie harmonieusement ordonnée dans les trois mondes. L'homme découvre alors la quinte dominante de l'Ego, la note clef de l'accord et la fait retentir à l'unisson avec la note de la personnalité.

Le résultat est qu'un vide est formé, si je peux exprimer cela ainsi, et l'homme libéré, avec son âme adombrante, l'esprit triple, plus le mental et l'expérience, les Trois complétés

par le Quaternaire et la Quinte, s'échappe en haut vers la monade. C'est la loi d'Attraction se démontrant par le Son. Semblable avec semblable, genre avec genre, poussés a cela par l'unité de son, de couleur et de rythme.

Ceci conduit au second facteur que nous avons à considérer, le facteur destructif. Par l'émancipation se produit la rupture des chaînes, par la libération s'effectue l'abolition des vieilles formes, par la domination de la Matière la libération de l'Esprit est perçue.

Ainsi par la résonance du Mot sacré [2@58] dans son septuple sens, se produit l'évasion hors des formes brisées ; d'abord par l'expiration, l'attraction de la matière, ensuite dans l'inhalation, la destruction graduelle des formes matérielles et l'abandon de leurs restes.

La transmission de la force de la monade à l'homme physique

[3@885]

Les effets de ce flot descendant de force peut être envisagé de deux manières, c'est-à-dire sous l'angle matériel et dans un sens psychique.

L'effet matériel ou résultat de cette stimulation des formes et des atomes dans les formes, est de les rendre radioactifs, ou de libérer l'énergie de la substance.

C'est la libération de l'énergie emprisonnée dans la forme, cela concerne l'aspect Brahmâ et l'évolution de la matière [3@886] même.

Cela affecte les corps lunaires et donc se rapporte aux Seigneurs lunaires ou Pitris, provoquant l'affaiblissement de leur emprise sur les Constructeurs mineurs, les plaçant davantage sous l'influence des courants de force des anges solaires, et conduisant à une situation qui plus tard entraînera le retour des Pitris lunaires de tous degrés au point central de la force de la Substance.

Dans un sens psychique, le résultat du flot descendant est une stimulation de la conscience et l'acquisition – grâce à la stimulation – des pouvoirs psychiques latents chez l'homme. Ses trois centres physiques supérieurs, la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta major sont affectés et l'homme prend conscience psychiquement, dans son cerveau physique, des influences, événements et pouvoirs supérieurs. La force des Pitris lunaires, qui a réussi à maintenir ces organes en repos, est supplantée et les anges solaires déversent leur énergie.

De plus, tout ceci est étroitement relié à l'énergie triple du corps physique et produit des effets dans la colonne vertébrale, ce qui éveille le feu du kundalini situé à sa base, le fait monter le long du triple canal vertébral, toujours selon le Rayon et l'aspect en cause.

[6@291]

La monade est pour le Logos planétaire, ce que le troisième œil est à l'homme. Ceci deviendra plus clair si vous vous souvenez que nos sept plans ne sont que les sept sous-plans du plan physique cosmique.

Le monde monadique – ainsi appelé – est son organe de vision ; c'est aussi l'agent par lequel Il dirige la vie et la lumière qui doivent être déversées dans le monde phénoménal. Par ailleurs, la monade est aussi la source de vie et de lumière pour la personnalité dans les trois mondes.

Il existe donc trois organes de révélation, en ce qui concerne l'homme spirituel.

1. L'œil humain, donnant une vue pénétrante du monde phénoménal, laissant entrer la lumière et apportant la révélation de l'environnement.
2. L'œil de l'âme, apportant la révélation de la nature des mondes intérieurs, du royaume de Dieu et du plan divin.

3. Le centre au sein de la Vie Une que nous désignons du terme sans grande signification de "monade", étincelle au sein de la Flamme une. Dans les derniers stades de l'initiation, la monade devient révélatrice du Dessein de Dieu, de la Volonté du Logos planétaire et de la porte ouvrant sur la Voie de l'Évolution supérieure. Cette Voie fait sortir [6@292] l'homme du plan physique cosmique, et le conduit sur le plan astral cosmique, donc dans le monde de la sensibilité divine qu'il nous est impossible de comprendre, mais dont le développement de la conscience nous a indiqué les pas initiaux.

[DS I, 197]

La Hiérarchie des Pouvoirs créateurs est divisée en sept Ordres ésotériques – quatre et trois –, contenus dans les douze grands Ordres inscrits dans les douze signes du zodiaque ; ces sept de l'échelle manifestée sont, en outre, reliés aux sept planètes. Tous sont subdivisés en groupes innombrables d'Êtres divins spirituels, semi-spirituels et étherés. Les principales de ces Hiérarchies sont désignées dans le grand Quaternaire ou, exotériquement, les "quatre corps et les trois facultés de Brahmâ et les Panchâsya, les cinq Brahmâs ou les cinq Dhyâni-Bouddhas du système bouddhiste. [I 198]

Le groupe supérieur est composé des Flammes divines qu'on nomme aussi les "Lions Ardents", les "Lions de Vie", et dont l'ésotérisme est caché en sûreté dans le signe zodiacal du Lion. C'est le nucléole du Monde divin supérieur. Ce sont les Souffles Ardents sans Forme, identiques sous un aspect, avec la Triade séphirothale supérieure placée par les kabalistes dans le "Monde Archétypique".

La monade et l'évolution du divin Pèlerin

[3@1049]

1. Trois impulsions inhérentes aux trois véhicules périodiques, ainsi qu'H.P.B. appelle les trois principaux centres d'énergie par lesquels la monade se manifeste :
 - l'énergie du cercle infranchissable monadique, envisagé comme une unité ;
 - l'énergie du corps causal à l'intérieur de la périphérie monadique ;
 - l'énergie du corps physique, synthèse sur le plan physique de la force qui se déverse dans la manifestation par les trois atomes permanents ;
2. L'activité établie dans les sept centres étheriques de force, résultat de l'activité des sept principes :
 - le centre de la tête – septénaire ésotérique mais triplicité exotérique ;
 - le centre de la gorge ; [3@1050]
 - le centre du cœur – triplicité ésotérique mais septénaire exotérique ;
 - le plexus solaire – qui est triple ésotériquement et quadruple exotériquement ;
 - les organes de la génération – dualité ésotérique ;
 - la base de la colonne vertébrale – unité ésotérique.
3. L'activité inhérente de chaque atome dans chaque enveloppe, qui produit le rythme de l'enveloppe.
4. L'activité unifiée de chaque enveloppe ou forme qu'emploie le divin Pèlerin.
5. Le mouvement conjoint produit par l'unification des trois véhicules, des sept enveloppes, des centres de force et de la substance atomique.
6. L'effet produit par l'action de groupes karmiquement apparentés au Pèlerin.
 - [3@1051] sa vibration de Rayon, son groupe monadique ;
 - sa vibration de sous-rayon ou vibration du groupe égoïque ;

- les affiliations de sa personnalité, telles que l'énergie de sa famille, de sa race, de sa nation ; tous ces facteurs agissent sur les atomes sensibles des divers corps et produisent des effets spécifiques.
7. L'activité ou mouvement instaurée et stimulée par la vie de l'un quelconque des trois règnes inférieurs de la nature, chacun produisant des résultats déterminés.
 8. La vibration de la planète particulière sur laquelle la monade cherche à s'exprimer et à acquérir de l'expérience.
 9. L'effet produit dans la substance des enveloppes par les influences ou vibrations des diverses planètes. Ceci ésotériquement, est l'influence de l'un des centres solaires, en ce que les forces émanant d'eux agissent sur les centres planétaires et donc affectent les unités monadiques impliquées. Ceci est caché dans le karma de l'Homme Céleste.
 10. Une autre forme d'énergie dont il doit toujours être tenu compte est celle du Logos planétaire qui déverse Sa force par l'intermédiaire d'une Chaîne ou d'un Globe sur les groupes d'unités humaines en évolution. Ceci – du point de vue humain – ne peut pas encore être calculé, vu que cela dépend de la "direction occulte de l'attention" du Logos planétaire en méditation sur n'importe lequel des Centres de son corps constitué de groupes. Tout se passe, naturellement, selon la loi Cosmique, mais c'est au-delà de ce que l'homme peut comprendre. Cela implique la connaissance du Dessein [3@1052] planétaire individuel, qui n'est pas révélé avant les initiations ultérieures.
 11. L'énergie inhérente de l'atome solaire lui-même a de même un effet rythmique sur la monade individuelle ; bien qu'il n'atteigne la monade que par les plus grands centres d'Existence, elle a cependant un effet sur chacune. Ceci est un autre facteur insuffisamment reconnu.
 12. Finalement, il faut tenir compte de l'énergie de la plus grande Vie – dont notre Système solaire ne forme qu'une partie –, et des impulsions émanant du Logos cosmique, Celui Dont Rien Ne Peut Être Dit, qui atteint les vies monadiques et provoque stimulation ou retard selon la nature de l'idéation cosmique. Ces derniers facteurs sont tout à fait en dehors du champ de connaissance de l'homme ordinaire et ne sont mentionnés que parce qu'un tableau serait incomplet sans eux.
 13. Il faut aussi garder à l'esprit l'influence de l'énergie émanant de l'un des douze signes du zodiaque. Ce type de force concerne principalement la stimulation planétaire, les Logoï planétaires, et se trouve caché dans Leur karma cyclique – karma qui évidemment implique accessoirement les monades et dévas formant Leurs corps et Leurs centres.
 14. Nous ne devons pas négliger les trois grandes vagues d'énergie qui balayent cycliquement le Système solaire tout entier, à partir :
 - des sept étoiles de la Grande Ourse ; la force de ces vibrations dépend de l'intimité de la relation et de l'exactitude de l'alignement entre tel Homme Céleste particulier et Son Prototype. Ce mystère a un rapport avec le niveau d'évolution des "dieux imparfaits" et l'objectif des Divinités planétaires.
 - [3@1053] des Sept Sœurs ou Pléiades, et en particulier de celle qu'en termes occultes on appelle "l'épouse" du Logos planétaire, dont le Schéma recevra un jour les semences de vie de notre planète, qui n'est pas considérée comme une planète sacrée ;
 - du Soleil Sirius.

[3@271]

De même que *l'être humain* a une source originelle, la monade, et un véhicule semi-permanent, le corps causal, mais se manifeste par ses trois principes inférieurs – le

physique dense n'en faisant pas partie –, de même l'Homme Céleste a une source originelle, Sa Monade, un corps semi-permanent sur les plans monadiques du Système solaire, mais Se manifeste par ses trois véhicules inférieurs, nos niveaux atmique, bouddhique, et manasique. Il est étranger aux plans astral et physique, de même que l'homme l'est au plan physique.

L'homme vitalise son véhicule physique de sa force et de sa chaleur, mais ne le considère pas comme un principe du point de vue occulte.

L'Homme Céleste est, de même, étranger aux deux plans inférieurs de la manifestation, bien qu'Il les vitalise de Sa force. L'homme comprend sa relation avec l'Homme Céleste – en tant que cellule de Son corps –, lorsqu'il prend conscience de l'Ego sur son propre plan. On pourrait dire que les groupes de corps causals sont les formes les plus basses par lesquelles l'Homme Céleste Se manifeste, de même que le corps physique est le plus bas par lequel l'homme se manifeste, et ceci dans l'acceptation éthérique du terme corps physique.

Il faut garder à l'esprit, que les Existences en manifestation incarnent certains plans, et ont leur point d'involution le plus bas à divers niveaux.

L'homme a son origine sur le niveau monadique ; il a son point focal principal sur le cinquième plan, le mental, mais cherche le plein développement de la conscience, sur les trois plans inférieurs, le mental, l'astral, le physique.

L'Homme Céleste a Sa source hors du Système solaire – ainsi que l'homme, hors des trois mondes de l'effort humain – ; Il a Son point focal principal sur le deuxième plan du Système, le monadique, et cherche à obtenir la conscience sur les plans de la Triade – ceci en relation avec toutes les cellules de Son corps ; Il a développé Sa [3@272] conscience sur les trois plans inférieurs des trois mondes, pendant le premier Système solaire – toujours en relation avec toutes les cellules de Son corps. L'homme répète l'effort de l'Homme Céleste.

Lorsque *l'homme* parvient à la cinquième initiation, l'état de développement de sa conscience est celui que l'Homme Céleste avait atteint dans un mahamanvantara d'un passé très lointain. Il y a lieu de garder cela en mémoire, en ce qui concerne les initiations.

Le Logos solaire a Son origine sur un niveau cosmique encore plus élevé ; Il a son point focal principal sur le plan mental cosmique, mais S'exprime sur les trois plans cosmiques inférieurs, de même que l'homme cherche à s'exprimer dans les trois mondes. En conséquence, les sept plans majeurs du Système solaire sont, pour Lui, cosmiquement, l'équivalent du plan physique pour l'homme.

Ces sept plans majeurs du Système forment Son corps éthérique et Son corps dense. On pourrait dire :

- qu'Il les vitalise de Sa vie et de Sa chaleur ;
- qu'Il les anime ;
- qu'Il y est pleinement conscient ;
- dans le temps, Son corps éthérique est le principe le plus bas, mais le corps physique dense n'est pas compté. Le corps physique cosmique dense est composé de la matière des trois plans inférieurs du Système solaire, le mental, l'astral, le physique. Le plan bouddhique est donc le quatrième éther cosmique.

Les Hommes Célestes forment les sept centres du corps du Logos. Ils sont donc les sphères de feu animant Son corps, et chacun d'Eux exprime l'une des formes de la manifestation de Sa force, selon leur place dans Son corps.

Les êtres humains, lorsqu'ils sont centrés dans leurs groupes sur le niveau causal, constituent l'un ou l'autre des sept centres du corps d'un Homme Céleste.

Le *Logos solaire* forme un centre dans le corps d'une Entité cosmique encore plus grande. *Les êtres humains* se situent donc [3@273] dans l'un des quarante-neuf centres – et non groupes, car un centre peut être constitué de plusieurs groupes, correspondant aux différentes parties – des sept Hommes Célestes.

Un Homme Céleste, avec Ses sept centres, forme un des centres du corps du Logos solaire. Je souhaite attirer ici votre attention sur la relation étroite existant entre les sept Rishis de la Grande Ourse et les sept Hommes Célestes. Les sept Rishis de la Grande Ourse sont, pour Eux, ce que la monade est pour l'homme en évolution.

Les trois "robes" monadiques

[3@1192]

Il y a une mystérieuse analogie entre la manifestation des trois principes supérieurs de l'homme – qui peuvent être considérés comme révélés par l'Adepté parfait, le Bodhisattva – et les trois principes supérieurs du Logos solaire manifestés par ses trois aspects majeurs. Ils ne forment qu'un seul principe se révélant de trois manières. Il en est ainsi de la Monade non manifestée – non manifestée du point de vue de l'homme inférieur.

Cette monade peut – à un stade très avancé de l'évolution, bien au-delà de l'Adepté – avoir une manifestation simultanée triple et apparaître comme un Maître dans les trois mondes, comme un Bodhisattva sur Son propre plan et comme un Dhyani Bouddha émancipé ; cependant ces Trois ne seront qu'Un, seront le résultat d'une grande vibration spirituelle [3@1193] et accompliront une tâche triple qui – du point de vue des trois mondes – semblera être le travail de trois grandes Existences séparées.

Ce sont les formes de trois "robes" monadiques, portées par l'unique Monade, de même que l'homme se couvre de ses trois corps simultanément et fonctionne dans chacun séparément.

L'un ou l'autre de ces trois peut, s'il le désire, occuper un corps sur le plan physique, qui ne sera pas simplement un mayavirupa créé. Ceci se fait de deux manières :

- ou bien en occupant un corps volontairement évacué comme ce fut le cas lorsque le Christ occupa le corps de Jésus ;
- ou bien par le divin adombrement d'un disciple, comme cela s'est fait et se fera de nouveau. La qualité de la forme occupée ou utilisée dépend de celui qui se manifeste parmi les trois aspects supérieurs ayant donné l'impulsion initiale. Très rarement un phénomène plus mystérieux se produit, et le Bouddha, Bodhisattva ou Adepté qui adombrent font chacun Leur "apparition" sur terre, [3@1194] manifestant ainsi les trois aspects de la Connaissance, l'Amour et la Volonté, prenant tous une forme.

Jusqu'ici il n'y en a pas beaucoup qui soient assez avancées pour faire ce triple travail, le Bouddha et neuf autres étant les seuls qui restent encore en contact avec notre planète, de cette façon particulière.

[18@]598]

Le résultat de l'initiation de la Transfiguration – point culminant du développement strictement humain – est que les trois types d'énergie qui s'expriment par la Triade spirituelle peuvent commencer – et [18@599] seulement commencer – à circuler dans son reflet d'elle-même dans les trois mondes.

1. L'énergie directrice du mental supérieur est envoyée dans le cerveau – ceci résultant de l'initiation de la Transfiguration et s'effectuant via l'antahkarana. C'est pourquoi l'homme sur le plan physique est guidé et dirigé par le dessein de groupe et par le plan hiérarchique.

2. L'énergie d'illumination de la raison pure, émanant du plan bouddhique, se déverse dans le corps clarifié et organisé de réponse sensible, qui est tout ce qu'il reste de ce qui a été appelé le corps astral. D'où une libération totale du mirage et la création "d'un lac limpide réagissant avec tant de raison à l'amour de relation divine" que l'initié devient un révélateur sensible de cet amour.
3. L'énergie dynamique du plan atmique – aspect le plus élevé de la Triade spirituelle – se déverse dans le mental et commence lentement à révéler la Volonté-de-Bien qui est essentiellement la Volonté de Dieu.

LA VIE SPIRITUELLE DE LA MONADE

[3@262] I. L'Absolu

La Monade, l'absolu microcosmique.

Pur Esprit.

L'unique.

La trinité monadique.

Premier aspect	Atma ou volonté spirituelle.
Deuxième aspect	Buddhi, ou principe Christique.
Troisième aspect	Manas, ou mental supérieur.

L'aspect du Fils dans l'objectivité.

Le corps égoïque ou corps causal.

Le quaternaire inférieur.

1. Le corps mental.
2. Le corps astral ou émotionnel.
3. Le pranâ ou énergie vitale.
4. Le corps éthérique.

Le microcosme reproduit le Système solaire en miniature.

Chez l'homme se développent les sept principes suivants.

Principes microcosmiques

II. Deux principes supérieurs :

1. Intelligence active.
2. Amour-Sagesse latent. [3@263]

[La nature psychique de la Monade est double].

III. Trois principes de la Triade :

1. Le principe d'atma – Nature spirituelle – Volonté.
2. Le principe de buddhi – Nature aimante – Sagesse.
3. Le principe de manas – Nature intelligente – Activité.

[3@263]

Les trois principes correspondant à la Triade, forment, avec les deux principes synthétisants du plan de la Monade, un total de cinq principes.

<i>I. L'Absolu</i>	La Monade.
<i>II. 1. Prakriti</i>	L'intelligence active. Le Divin Manasaputra.
2. Purusha	L'Amour-Sagesse. L'aspect de Vishnu.
	Sur le plan de l'objectivité
3. Atma	} La Triade.
4. Buddhi	
5. Manas	

Du point de vue de l'évolution nous considérons les deux supérieurs, et le plus élevé comme la correspondance de l'Absolu se manifestant dans la dualité. Ceci, avant l'objectivité, nécessite la présence des trois.

Dans la manifestation nous envisageons les principes de la manière suivante.

[3@264]

Le premier principe	La sphère de manifestation. L'œuf monadique.	
Le deuxième principe	Atma.	Volonté
Le troisième principe	Buddhi.	Raison pure, sagesse.
Le quatrième principe	Manas.	Mental pur, mental supérieur.
Le cinquième principe	Manas.	Mental inférieur.
Le sixième principe	Kama-manas.	
Le septième principe	Pure émotion ou sentiment.	

Nous avons ci-dessus les principes du microcosme considérés comme ayant transcendé complètement le corps physique, et ce tableau traite donc uniquement de la vie subjective ou développement de la psyché ou âme.

Dans notre énumération nous traitons de la subjectivité, non de la forme. Nous avons donc examiné :

L'objectivité septuple.	Les formes matérielles.
La subjectivité septuple.	L'évolution psychique.
La spiritualité septuple.	La vie de l'Entité.

Notons aussi que dans le tableau de la vie spirituelle de la monade, nous l'avons considérée comme quintuple. Il en est forcément ainsi dans notre évolution quintuple.

IV. Deux principes restants

Les deux principes restants pourraient être considérés comme :

1. La vie de l'Homme Céleste dans le corps duquel la Monade humaine a trouvé place.
2. La vie du Logos, dans le corps duquel l'Homme Céleste a trouvé place. Donc :

1 L'Absolu, la Monade.

7 Principes

spiritualité septuple, vie de l'Entité.

7 Principes

subjectivité septuple, vie de l'Entité.

7 Principes

subjectivité septuple, évolution psychique.

7 Objectivité septuple

formes naturelles.

= 22

[3@1074]

Il existe dans le processus évolutionnaire cinq unifications majeures.

1. Unification avec le règne minéral.
2. Unification de la monade minérale avec le règne végétal.
3. Unification de la monade végétale avec le règne animal. La vie progressive a maintenant effectué trois unifications ou étendu sa réalisation trois fois.
4. Unification avec le règne humain.
5. Unification avec l'Homme Céleste ou grande vie planétaire.

Parmi ces cinq stades, l'un deux est considéré dans ce système solaire comme le plus important ; c'est l'unification avec le règne humain. Pour ce grand cycle particulier, le but de l'évolution est l'homme ; quand l'individualisation est accomplie et l'auto-détermination éveillée, la Monade ou Pèlerin Divin a atteint ce qui exprime le Dessein logoiq ue le plus parfaitement.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

6. La Monade, divin pèlerin

<i>Les trois lois essentielles d'Expansion, de Retour monadique et d'Évolution solaire</i>	Page 1
<i>La Radiation de la forme éthérique</i>	Page 3
LA MONADE DIVINE ET LA MONADE HUMAINE	Page 6
<i>Les différents types de monades</i>	Page 7
<i>Les monades et le karma</i>	Page 9
<i>Les monades et les trois Systèmes solaires</i>	Page 10
<i>Les monades et les Rayons</i>	Page 10
<i>La clé monadique</i>	Page 11
<i>La place et le développement des monades humaines</i>	Page 12
<i>Les monades des règnes sub-humains</i>	Page 14
L'ÉVOLUTION DES MONADES HUMAINES DE LA QUATRIÈME HIÉRARCHIE CRÉATRICE, CELLULES DU CORPS ÉGOÏQUE	Page 17
<i>Les cycles d'évolution de la monade</i>	Page 20
<i>La transmission de la force de la monade à l'homme physique</i>	Page 22
<i>La monade et l'évolution du Pèlerin divin</i>	Page 23
<i>Les trois Robes monadiques</i>	Page 26
LA VIE SPIRITUELLE DE LA MONADE	Page 28